

GUERIE OU CONVALESCENTE ?

Dans notre numéro précédent nous recommandions au Président Perrin :

« ... le virus qui rongeaît l'Union n'est pas mort par le seul retentissement de votre intervention... vous devez accorder (a l'U.V.) un suivi sérieux et attentionné, comme si vous étiez au chevet d'un grand malade. Ne l'oubliez pas, le virus peut revenir ».

Ce diagnostic n'est pas évident pour tout le monde. Le Président de l'Union Valdôtaine, Madame Manuela Zublena, écrit dans son éditorial à propos du Conseil Fédéral du 20 septembre :

« ...avec un éclaircissement politico-administratif que je considère définitif et à même de garantir la stabilité politique d'un Gouvernement... »

Définitif ? Bel optimisme pour un mal profond, mais souhaitons-en l'augure.

L'accueil reçu par notre dernier numéro prouve que les Valdôtains en avaient assez des divisions qui tournaient à la catastrophe, aussi avons-nous reçu de nombreux messages et des adresses pour de futurs lecteurs de notre bulletin. A tous merci. Ces encouragements nous poussent à continuer notre action d'accompagnement de l'UNION VALDÔTAINE que nous considérons patrimoine régional. Nous le ferons en criant notre joie lorsque les événements le mériteront, en ne ménageant pas notre soutien lorsqu'il s'avèrera nécessaire, mais aussi en donnant notre point de vue et en émettant des critiques chaque fois que nous craignons des dérapages.

L'un des messages reçus contenait la contribution apportée au Conseil Fédéral par notre ami Dino Viérin, ancien Président de la Junte et nous demandait de le faire connaître à nos lecteurs. Bien entendu et compte tenu de nos faibles moyens techniques, nous n'en passerons que quelques extraits et là aussi nous dirons ce que nous pensons de certains passages de ce texte. D'abord le positif. Concernant ses propositions, Dino Viérin dit :

« Quant à la gestion du Mouvement :

- réaffirmer sa primauté, sa fonction et son rôle en faisant du Comité Fédéral un véritable organe politique – dépassant ainsi sa nature actuelle de secrétariat administratif – où tous les grands thèmes politiques sont débattus et les orientations politiques définies. Et ce, avant et non après coup et avec la nomination en son sein de responsables qui soient chargés de suivre les différents dossiers et volets de la politique valdôtaine ;

- garantir une gestion différente et concertée du Mouvement ainsi que le respect du principe de la démocratie représentative, en attribuant une vice-présidence de l'U.V. à la minorité interne et en assurant sa présence au sein de Commission politique et du comité de rédaction du Peuple valdôtain ;

- éviter enfin, compte tenu des expériences du passé, que « les joueurs remplissent également les fonctions d'arbitre » et établir que les membres – élus ou nommés – du Comité Fédéral ne peuvent se porter candidats aux élections régionales.

Quant à la majorité au Conseil de la Vallée et au Gouvernement –activité et composition :

- confirmer la validité de la majorité actuelle, issue de la volonté des électeurs, et exclure toute hypothèse d'élargissement ;

- exercer les fonctions présidentielles de manière plus efficace, par une nouvelle méthode de travail et la garantie d'une coordination ainsi que d'un arbitrage réels et effectifs ;

- apporter des modifications à la composition du Gouvernement, vu la gestion personnelle, peu incisive et ambiguë de certains dossiers, pour en relancer l'activité ou – du moins - attribuer au Président les compétences sur les sociétés à participation régionale – notamment le Casino - afin d'en assurer une gestion politique différente...

...Une partie des propositions formulées aux fins de la modification et de l'amélioration de la gestion politique du Mouvement ont été, en effet, acceptées par le Président du Mouvement. Nous en attendons la réalisation, en espérant qu'il ne s'agira pas que de belles paroles. Pour les autres, nous continuerons ... à dialoguer. »

« Nous continuerons à dialoguer » voilà bien la meilleure nouvelle de ce texte, par ailleurs peu ouvert sur les grands problèmes de l'heure. Tout semble lié à des questions de cuisine intérieure. Mais le

défaut principal de ce texte réside dans le ton polémique et acerbe employé pour faire valoir ses raisons. Comment peut-on demander de :

- faire cesser le discrédit sur tout ce qui a été fait auparavant et assumer ainsi la responsabilité politique des gestions unionistes précédentes ;

- mettre fin aux attaques, aux médisances, aux détractations et aux dénigrements personnels...

Ce qui est juste, et dans le même document, viser le gouvernement actuel d'une façon très critique en lui proposant :

D' « exercer les fonctions présidentielles de manière plus efficace, par une nouvelle méthode de travail et la garantie d'une coordination ainsi que d'un arbitrage réels et effectifs ;

Ou bien encore :

... vu la gestion personnelle, peu incisive et ambiguë de certains dossiers....

Et plus loin encore, parlant du Président actuel :

... Nous constatons, par ailleurs, que ce dernier pense que « tout va très bien madame la marquise ». Il en assume la responsabilité. Nous attendons les résultats – bien heureux si des faits concrets viennent démentir notre analyse - et espérons – quant à l'efficacité et à la nouvelle impulsion de l'action du Gouvernement – que le petit bouillon d'aujourd'hui ne nous obligera pas à recourir demain à une thérapie de choc.

Bref, notre ami Dino Viérin semble oublier la maxime : **Ne faites pas aux autres ce vous ne souhaitez pas que l'on vous fasse.** Ou bien encore : **On voit plus aisément une poussière dans l'œil du voisin qu'une poutre dans le sien.** Très franchement, ce n'est pas cela le dialogue et la confrontation fraternelle des idées.

La gestion de la Région par le Président Viérin repose sur d'incontestables réussites et des succès reconnus de tous les Valdôtains. Les dernières élections régionales en sont la preuve, mais cette gestion a connu aussi ses échecs... Soyons modestes et patients.

En conclusion du débat au Conseil Fédéral, le Président de l'union Valdôtaine, Madame Manuela Zublena a parlé en ces termes de la discussion :

« Un parcours difficile de dialogue et de confrontation entrepris au lendemain des élections politiques, et qui a porté à un éclaircissement politico-administratif nécessaire. »

Madame Zublena a souligné les points principaux ressortis de ce long parcours :

« Il est nécessaire tout d'abord de revendiquer la centralité politique du mouvement ; renforcer son rôle, ainsi que le lien entre le mouvement et les institutions, tout en garantissant une juste distinction entre les différents rôles. » (il serait bien de préciser le sens réel que prend le mot « centralité » en politique.)

Parlant du débat intérieur :

« La clarté vers l'extérieur ne peut être atteinte si on a pas de clarté à l'intérieur »

Et enfin, la place nous faisant défaut, nous avons retenu au sujet des élections communales prochaines :

« la nécessité de réaffirmer des règles, afin de donner des signaux d'appartenance à un mouvement, dans un esprit d'équipe, et qui peut être synthétisé en un mot : **Pas d'unionistes contre unionistes.**

Bravo ! Compte tenu des expériences du passé, cet objectif sera difficile à atteindre et devra s'appliquer à toutes les tendances, y compris à celle qui assume la direction actuelle du mouvement. La réussite dans ce domaine bien délicat, sera le signal que le malade est bien guéri et que la querelle qui dure depuis les élections régionales et bien avant est désormais **définitivement** close.

Une des conclusions de Madame Zublena :

« L'engagement du Mouvement vise à assurer l'unité de l'action politique du Mouvement dans le respect des rôles, et assurer la stabilité politique du gouvernement valdôtain fondé sur la majorité existante. » **Bien dit !**

**Nous souhaitons bonne chance et bonne route à
l'UNION VALDOTAINE.**